

ology and basic components may lead to completely new "nano-electronic" circuits for supercomputers and signal processing. Scientific exchanges among photonics experts during missions in October 2000 and October 2001 are intended to strengthen contacts between the research communities in universities and research institutes on both sides, and to start the process of defining joint projects.

A new area for potential cooperation in the plant biotechnology sector focusses on biological safety. Canadian and German scientists, research managers and regulatory officials held a joint workshop on biosafety research in October 2001. In the agricultural sector, still greater emphasis needs to be placed in future on consumer protection, quality improvements in food, designing crop and livestock production practices that are in harmony with nature and improved conditions for farm animals. In future, cooperation in forestry will be particularly targeted at ecosystem-oriented forestry management.

Large-scale projects implemented in the context of international partnerships determine public perception of space science and technology. Thanks to the flexibility of funding procedures under the science and technology cooperation agreement, Canadian and German scientists are jointly able to make important individual contributions. These contributions can take the form of specially developed new instruments or new analytical procedures for satellite data. A welcome side-effect of science and technology cooperation projects is the networking of research groups in Canada and in Germany, which also facilitates personal contacts and leads to innovative research ideas and new joint projects.

Targeted expansion and intensification of cooperation are in the interests of both Canada and Germany. Prospects are excellent for a thriving and productive future for

Dans le cas de la technologie de l'information, la recherche s'orientera en priorité sur les applications multimédia mobiles, la nanotechnologie et les structures quantiques de semi-conducteurs. Dans ce dernier domaine précisément, la coopération entre les chercheurs du Conseil national de recherches du Canada, à Ottawa, et de l'université de Würzburg a déjà donné des résultats remarquables. Le perfectionnement des méthodes et des composants de base mis au point pourrait déboucher sur des circuits de commutation nanoélectroniques entièrement nouveaux destinés à des ordinateurs de grande capacité et à des processeurs de signaux. Les échanges scientifiques entre experts en photonique qui ont eu lieu lors de missions en octobre 2000 et en octobre 2001 visaient à renforcer les contacts entre chercheurs d'institutions de recherche et d'établissements d'enseignement supérieur des deux pays et à définir de nouveaux projets communs.

La biosécurité est un nouvel axe potentiel de la coopération dans le domaine de la biotechnologie végétale. Des chercheurs et des gestionnaires de la recherche canadiens et allemands, ainsi que des agents chargés de la réglementation dans les deux pays ont tenu un atelier en commun sur la biosécurité en octobre 2001. Dans le secteur agricole, il sera nécessaire de mettre davantage l'accent sur la protection du consommateur, l'amélioration de la qualité des aliments, l'élaboration de méthodes de production végétale et animale plus naturelles et l'amélioration des conditions d'élevage des animaux de rapport. Dans le domaine de la foresterie, la coopération future va davantage porter sur l'orientation écosystémique de l'aménagement des forêts.

Ce sont les grands projets réalisés dans le cadre de partenariats internationaux qui façonnent l'image des sciences et des technologies de l'espace dans l'esprit du grand public. Grâce à la souplesse des procédures de financement appliquées dans le cadre de l'accord de coopération

S-T, les scientifiques canadiens et allemands peuvent apporter ensemble d'importantes contributions – par exemple, en mettant au point